

N'aie pas peur
Laisse-toi regarder par le Christ
Laisse-toi regarder car il t'aime
N'aie pas peur
Laisse-toi regarder par le Christ
Laisse-toi regarder car il t'aime

1. Il a posé sur moi son regard
Un regard plein de tendresse
Il a posé sur moi son regard
Un regard long de promesse

2. Il a posé sur moi son regard
Et m'a dit "viens et suis-moi"
Il a posé sur moi son regard
Et m'a dit "viens, ne crains pas"

3. Il a posé sur moi son regard
Et ses yeux en disaient long
Il a posé sur moi son regard
C'était celui du pardon

EVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC

- 01 Entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait.
02 Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche.
03 Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille.
04 Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là.
05 Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeure dans ta maison. »
06 Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie.
07 Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. »
08 Zachée, debout, s'adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. »
09 Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham.
10 En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

« Adam, où es-tu donc ? »

Dieu ne cesse de parcourir le jardin de la Création, de sa création, à la recherche de « l'Homme »... à ta recherche en fait !

Dieu a de la suite dans les idées. Jamais il ne se lasse de te chercher, de chercher en toi ce qu'il y a de meilleur, ce qui en toi est à son image et à sa ressemblance : ce qui est Bon, Beau et qui fait ta grandeur.

En fait, « **Dieu se souvient** ». Là est 1^{ère} lumière, fondamentale et essentielle, qui doit éclairer notre écoute et notre accueil de cet évangile de Zachée que nous pensons si bien connaître.

Laissons-nous donc rejoindre, regarder et interpeller, par une petite réalité humaine, si « terre à terre », mais qui a une si grande portée spirituelle : le nom "**Zachée**", dans la langue du temps de Jésus, en effet veut dire : "**Dieu se souvient**".

Et oui ! Dieu n'a pas oublié sa si profonde proximité avec ce petit bonhomme ni avec chacun des « petits bonhommes » que nous sommes tous, que tu es, et ce, quelle que soit notre taille, ou du moins celle que croyons avoir.

Dieu en Jésus se « souvient » que tu es de lui, que tu portes en toi le sceau de sa main créatrice, la marque de son amour, sa « Ruha », son souffle créateur, son souffle de Vie.

Cette proximité de Dieu en Jésus avec sa créature, avec chacune de ses créatures nous est, là aussi, aussi simplement mais tout aussi profondément révélée par le fait que lorsque Jésus interpelle

et appelle notre Zachée, il le tutoie : « **Zachée, descends vite : aujourd’hui il faut que j’aille demeurer dans ta maison.** »

« Dieu se souvient ! »

Et toi ? Te souviens-tu de Dieu ? de sa présence en toi ? de son amour en toi et pour toi ? Te souviens-tu que ce qui compte pour Dieu est d’être et vivre avec toi ?

De même te souviens-tu aussi que Dieu se souvient de ton frère, et qu’il est également présent en ton frère ? qu’il se souvient de son amour en chacun de ses enfants comme il s’en souvient pour toi ? En fait, que tu n’es pas le seul, que tu n’es pas la seule à être de Dieu et aimé par Lui ?

La seconde lumière qui nous est me semble-t-il donné avec « Zachée » est « **l’arbre** », ce fameux sycomore sur lequel notre « petit homme » a grimpé, sur lequel il s’est hissé et élevé et duquel le Seigneur lui demande de descendre.

Jésus qui passe, Dieu qui passe, en parcourant le jardin de sa création comme il traverse la ville de Jéricho, ne se place pas au-dessus de l’Homme qu’il cherche. Bien au contraire, « **levant les yeux** » vers Zachée juché sur son sycomore, sur les hauteurs où l’Homme s’est hissé, l e regarde pour le rejoindre.

Dieu marche à terre, plus bas que nous, pas au-dessous de toi, pour te regarder, te rejoindre et t’appeler. Dieu ne nous prend jamais de haut, bien au contraire, il descend à même la terre avec nous afin que nous ne nous sentions jamais humilié lorsqu’il nous interpelle.

« Zachée, descends vite ! »

Et toi ? Quel est ton arbre, ton sycomore ? Quel est l’arbre que tu t’es trouvé ou même planté pour compenser ta petite taille ? pour essayer de prendre de la hauteur parce que tu te trouves intérieurement si petit ?

Quel est ton arbre, ton sycomore ? Celui que tu as trouvé ou que tu t’es planté pour te placer au-dessus de la foule, des autres, de tes frères, pour les voir de haut ?

En quoi as-tu pu mépriser ainsi Dieu et tes frères ? as-tu pu refuser de descendre de la place où tu t’es hissé, à terre afin que Dieu puisse t’appeler et te rejoindre en tes frères et par eux ?

La 3^{ème} lumière qui nous est, me semble-t-il, donnée est cette si belle réponse de Zachée à Jésus : « **Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie.** »

Sans attente, comme Jésus le lui avait demandé et sans une parole, Zachée descend vite de son arbre, de sa « hauteur ». Il descend vite et aussitôt, de sa mondanité, de sa condition d’homme qui a péché contre Dieu et contre ses frères. Il répond aussitôt à l’Appel de Dieu avec une Foi empressée identique à celle d’Abraham.

Le plus beau, ce qui révèle que le regard de Jésus a trouvé dans le cœur de Zachée un jardin accueillant, est que c’est « **avec Joie** » que Zachée descend vite afin d’accueillir Jésus qui veut demeurer chez lui.

L’empressement, la Joie de Dieu de sauver sa créature, sa « petite brebis perdue » a suscité l’empressement, la Joie de Zachée de se laisser sauver. Zachée a été touché en son cœur en prenant conscience que l’Essentiel de ce qui lui arrive s’est que Dieu puisse avoir la Joie de faire entrer le Salut en sa maison, en son jardin intérieur.

Dieu ne cherche pas la Joie de ta pénitence, il trouve sa Joie à offrir le Salut en ta demeure, à faire jaillir la lumière dans l’ombre de ton cœur.

« Il descendit et reçut Jésus avec joie. »

Et toi ? Crois-tu vraiment que pour Dieu la vraie Joie est d’abord et avant tout de faire entrer le Salut en ta demeure intérieure ? Crois-tu vraiment que Dieu ne trouve pas la Joie à te voir te complaire en tes péchés et à sans cesse les ressasser ? Regardes-tu d’abord et avant ce qu’il y a de beau et Bon dans le cœur de ton frère plutôt que de chercher des motifs de le juger et l’accuser ? Cherches-tu, toi aussi, ta Joie à ce que ton frère s’ouvre à la Joie ? Crois-tu que le Bonheur de Dieu s’est l’homme vivant et la Vie de l’Homme s’est que Dieu trouve sa Joie en toi ? AMEN.